

L'envoi en mission des apôtres. Collège Notre Dame de Betharam 1909

Joseph Castaing (1860-1918). Père de René-Marie Castaing (1896-1943)

C'est en 1893, peu après son retour à Pau, qu'il reçoit sa première commande, quatre toiles sur les épisodes de la vie de saint Vincent, pour l'église éponyme d'Aramits. C'est un ancien condisciple de ses années d'études à Bétharram, devenu l'abbé Lafargue, qui lui permet de faire entrer son œuvre dans l'art sacré français. En tout 26 sites sont recensés ; parmi les plus importants, un cycle complet pour la chapelle du collège Notre-Dame d'Oloron entre 1894 et 1898, puis la décoration d'une partie de l'église Saint-Jacques de Pau, sur plusieurs campagnes (1898, 1903 et 1906), l'église d'Assat en 1903, celle de Rébénacq en 1904, la chapelle du collège Notre-Dame de Bétharram entre 1909 et 1911, et quelques autres églises entre 1911 et 1914. La majorité des décorations est constituée de toiles marouflées sur les murs de l'édifice, imitant le procédé ancien de la fresque, en vogue à cette époque ; plusieurs églises intègrent aussi des tableaux traditionnels simplement accrochés aux murs.

Bien évidemment, pendant toutes ces années son style pictural a évolué, parfois vers un synthétisme prononcé parfois vers un réalisme plus marqué. Parfois les scènes sont plus naturalistes et à d'autres moments plus théâtralisés. Cependant Castaing se rattache directement aux primitifs italiens comme Fra Angelico ou Filippo Lippi, qu'il a découverts lors de son voyage en Italie. Il ne faut toutefois pas négliger l'influence incontestable qu'a exercée Puvis de Chavannes, grand décorateur de la fin du XIX^{ème} siècle, et que le Palois admirait beaucoup, dans la simplification des formes et des couleurs, dans la lisibilité du sujet. Joseph Castaing participe d'un idéalisme philosophique et visuel plutôt qu'une idéalisation esthétique, passant par une atmosphère poétique. La simplicité et la pureté des sentiments imprimés aux personnages leur confèrent un mélange étonnant, peut-être contradictoire mais bien présent, de proximité humaine et d'intemporalité.

En dehors des décorations, Castaing a peint une quarantaine de tableaux religieux, huile, pastels et sanguines, en majorité des Vierges et Vierges à l'Enfant. Il faut noter que plusieurs pastels ou sanguines représentant une tête de Vierge étaient destinés à être offerts à des premiers communiant.

